

50 DECO

entre des mains expertes...



...une partie de la raison d'un succès planétaire!

Interview



A l'occasion de la livraison de la 50^{ème} DECO à la société MGB située à Marnaz en France, DECO Magazine a voulu en savoir un peu plus sur cette entreprise! Rendez-vous a donc été pris avec M. Jean-Paul Burnier, Président directeur général. Par une belle journée d'hiver, notre journaliste accompagné de M. Alain Tappaz, directeur de TORNOS France allait découvrir le secret de MGB.

DM: *Monsieur Burnier, bonjour! 50 DECO, c'est un nombre important, pouvez-vous nous donner quelques indications sur l'utilisation de ces moyens de production, quels sont vos marchés?*

JPB: L'entreprise MGB est mondialement active depuis bientôt 20 ans. Aujourd'hui, 90 % de la production sont destinés à l'électronique: automobile, aéronautique, télécommunication et défense. Nous produisons à 70 % pour l'export. Les machines DECO nous autorisent la fabrication de pièces complexes et difficiles à réaliser rationnellement.

DM: *L'aéronautique est très exigeante en termes de qualité et*

de sécurité, est-ce la raison pour laquelle vous travaillez avec DECO?

JPB: Ce sont les capacités des machines qui représentent la raison principale.

Nous réalisons sur nos machines des pièces qui ne peuvent pas être fabriquées sur d'autres. Nous sommes spécialisés dans la réalisation de pièces à forte valeur ajoutée... et DECO ajoute cette valeur.

DM: *Les machines DECO vous offrent de nombreuses possibilités, mais qu'est-ce ce qui fait votre force?*

JPB: En fait, notre force principale vient d'une sensibilité au marché toujours en éveil, nous recherchons sans cesse les meilleures

solutions d'usinage pour nos clients. Les machines DECO sont un atout, mais sans les hommes elles ne sont rien!

DM: *En parlant de ressources humaines, avez-vous une politique de formation particulière?*

JPB: Bien plus qu'une politique de formation, nous avons une philosophie d'entreprise qui dirige toutes nos décisions! Nous voulons simplement les meilleurs dans toutes les fonctions de l'entreprise. Chez MGB, vous ne trouverez pas d'ouvriers non qualifiés, notre entreprise est composée d'experts à tous les niveaux. Toute l'organisation de l'entreprise est basée sur cette utilisation optimale des compétences de chacun.

50 DECO entre des



De gauche à droite : Valérie Burnier, Jean-Paul Burnier et Véronique Roda.



DM: *Au début du siècle, Taylor proposait une organisation scientifique du travail où chaque homme n'effectuait que la tâche pour laquelle il avait été destiné, peut-on dire que MGB utilise une sorte de taylorisme amélioré ?*

JPB: La notion de compétences et de responsabilités dans notre entreprise est très développée. Effectivement chaque personne réalise un travail précis, mais au contraire du taylorisme, chez MGB les employés sont tous des experts connaissant parfaitement leur domaine, et ils sont également au fait de la globalité. Personne ne travaille « bêtement » !

Pour arriver à ce résultat, nous avons une politique de formation intensive. Les nouveaux collaborateurs sont « coachés » par un tuteur, ce qui leur permet de s'imprégner des « méthodes MGB » et de bien appréhender la globalité de l'entreprise et de l'importance de chacun, en vue de la réalisation des objectifs communs.

DM: *Trouvez-vous facilement des « experts » sur le marché du travail ?*

JPB: Absolument pas. Il est très difficile de trouver les meilleurs. Pour cette raison, nous avons également une forte volonté de permettre à nos collaborateurs d'évoluer au sein de l'entreprise. Par exemple, notre responsable technique, M. Yannick Besson, a commencé comme technicien, puis il a suivi une formation d'ingénieur en alternance.

DM: *Donc il s'agit d'un investissement important pour l'entreprise ?*

JPB: Incontestablement, mais c'est un investissement qui nous permet d'être à la pointe de ce qui se fait en décolletage dans le monde. Il s'agit de notre force !

DM: *Parlons du monde justement. Nous avons entendu dire que MGB allait ouvrir une unité de production en Chine. Habituellement, les entreprises qui se déplacent sur ces marchés le font pour réaliser des pièces simples à moindre coût... Ceci signifie-t-il que vous allez vous diversifier sur ce créneau ?*

JPB: Bonne question ! Pour y répondre, je vous propose d'en par-

ler avec ma fille, Mme Véronique Roda, qui a repris la direction générale de l'entreprise.

VR: Bonjour. Au risque de vous surprendre, je dois vous dire que MGB n'entre absolument pas dans le cas de figure que vous évoquiez ci-dessus. Notre stratégie d'être des experts dans la réalisation de pièces, principalement de connectique, est valable partout dans le monde !

DM: *Bonjour Madame. Mais alors, si vous réalisez les mêmes pièces en Chine, ceci signifie-t-il que vous allez délocaliser une partie de votre production française là-bas ?*

VR: Pas du tout ! Notre politique est de toujours offrir une « qualité MGB » à nos clients. Il s'avère que de nombreux clients ouvrent de nouvelles unités de montage en Chine, essentiellement pour servir le marché asiatique. Ceux-ci sont à la recherche de partenaires locaux pour la production des composants nécessaires à leur activité. Nous allons donc offrir ce service à nos clients !

DM: *TORNOS a récemment ouvert un bureau commercial et de*

mains expertes...

Editorial
Forum
Interview
News
Presentation
Technical
The present



service en Chine, comment avez-vous perçu cet événement ?

VR: Pour MGB, il s'agit d'un point très positif, les machines DECO que nous installerons là-bas pourront bénéficier d'une qualité de service que nous espérons aussi bonne que sur le marché français.

DM: Pour revenir sur le niveau «expert» que vous visez sans cesse à tous les postes de l'entreprise, comment gérez-vous l'internationalisation ?

JPB: Marnaz est un réel centre de compétences. Nos programmeurs ont engrangé un savoir-faire très important qui est centralisé dans notre base de données, ainsi si nous voulons réaliser une pièce aux USA ou dans le futur en Chine, nous avons recours à ce centre de compétences qui fournit une prestation «standardisée MGB». Ainsi, les opérateurs dans nos différentes unités s'y retrouvent avec une procédure standard et «universelle».

DM: Cela signifie-t-il que vos régleurs pourraient changer de lieu de production et par exemple aller en Chine ?

JPB: Il est déjà arrivé que des techniciens aillent aux USA, et il est bien possible que d'autres échanges aient lieu dans le futur. Il est clair que des Chinois viendront se former à Marnaz et que certains de nos experts seront détachés pour de courtes périodes en soutien à Shanghai.

DM: Vous investissez dans la formation et créez réellement des équipes très performantes. Comment vous assurez-vous que vos collaborateurs restent chez MGB ?

JPB: Il s'agit d'un ensemble. Premièrement, nos collaborateurs sont des experts et non des employés non qualifiés. Nous assurons donc une rémunération adaptée et des possibilités d'évolution au sein de l'entreprise. Ensuite, notre philosophie de travail passe également par des conditions de travail optimisées en termes de bruit, nuisances, etc. Nous offrons des ateliers où chaque machine est équipée de filtres, où l'air est climatisé, l'environnement agréable. Nos ateliers n'ont plus rien à voir avec des anciens ateliers de décolletage.

DM: Allez-vous adopter la même politique en Chine ?

JPB: Absolument !

DM: Vous parlez souvent de la «philosophie MGB». En visitant vos ateliers, nous avons vu que celle-ci est très présente, puisque toutes vos machines sont similaires et bénéficient d'un même environnement. Comment avez-vous mis cela en place ?

JPB: J'ai managé cette entreprise depuis 30 ans avec mon frère Pierre Burnier. Pierre a été le spécialiste de l'application de cette philosophie dans les ateliers, c'est lui qui a uniformisé et standardisé tout notre parc. Et même s'il s'est retiré aujourd'hui, il lui arrive encore parfois de nous proposer d'autres améliorations. Sans lui, MGB ne serait pas à ce niveau d'excellence. Aujourd'hui l'entreprise est managée par la quatrième génération !

DM: Après quatre générations, vous reste-il des challenges pour le futur ?

JPB: L'entreprise est maintenant dirigée par mes filles, Véronique

50 DECO

entre des mains expertes...

directeur général, Valérie directeur financier et mon gendre, Yves Roda directeur technique. Le management est complété par Yannick Besson qui est responsable du centre de décolletage de Marnaz. En tant que président de MGB, je supporte la direction dans le développement stratégique et me charge aujourd'hui plus particulièrement du projet Chine, d'ailleurs j'y retourne dès lundi! Les challenges sont pour nous de toujours mieux servir nos clients.

DM: Dans ce contexte, vous êtes des experts technologiques et utilisez des produits high tech. Que pouvez-vous faire d'autre pour vous différencier de la concurrence?

JPB: Nous avons réellement la volonté d'apporter une solution complète à nos clients en intégrant l'usinage et les traitements annexes dans notre offre. Mais cela ne suffit pas. Le point le plus important à mes yeux est de vouloir toujours se dépasser. Par exemple avec TB-DECO, nous sommes allés très loin, nous avons créé des dizaines de macros pour nous permettre d'en faire toujours plus et d'offrir

toujours plus de valeur ajoutée à nos clients.

DM: Vos machines, des processus dédiés et votre philosophie sont des atouts très importants, mais est-ce reconnu sur le marché?

JPB: Nous sommes reconnus comme leader dans le marché de la connectique. Notre expérience nous permet d'offrir des pièces parfaites correspondant aux exigences de toutes les industries. Notre entreprise est certifiée ISO 9000 et nous passerons la certification ISO 14000 en 2005. Nous sommes également certifiés ISO TS 16949 dans le domaine automobile. Nous travaillons par exemple également pour Airbus et son nouvel A380 qui révolutionne le monde du transport aérien. Ces certifications sont des «officialisations» de nos processus, mais ceux-ci vont encore plus loin dans la gestion de la qualité de notre entreprise et de ses productions.

DM: Votre centre de programmation qui fonctionne pour le monde entier n'est-il pas en contradiction avec la notion d'experts? Si les régleurs ne font pas les programmes...

JPB: Justement, ce sont des experts et ils valorisent leur expérience. Les programmeurs tiennent compte de ces expertises et offrent des prestations de très haut niveau. De plus, les régleurs peuvent passer d'une machine à une autre puisque tout est standardisé. Ceci assure une même qualité et une philosophie «universelle» dans toutes les entreprises du groupe MGB.

DM: Qu'en est-il des outillages? Avez-vous également un souci d'universalité?

JPB: M. Besson sera mieux à même de vous répondre.

YB: Chez MGB, tout est standard, les programmes, mais également l'outillage. L'idée est de fournir aux régleurs un «process» réellement le plus efficace possible qui leur permet de passer d'une machine à une autre sans inquiétude. Les programmes sont transférés aux machines avec la carte mémoire sur les DECO 13a et 20a, sur les machines DECO 7/10a nous passons par le RS 232 avec des postes PC mobiles.

DM: Qu'en est-il des développements logiciels chez TORNOS, en avez-vous bénéficié?

YB: Oui car nos grandeurs de séries sont très variables, de 100 à 100'000 pièces et en tout état de cause, nous réalisons plusieurs dizaines de mises en train et de changements de programmes par mois. Le plus intéressant pour nous à court terme est la «fonction une touche» pour les transferts de programmes, ceci représente une grande simplification.

DM: Merci M. Besson. M. Burnier me fait signe que nous arrivons malheureusement déjà au terme de cet entretien.



Jean-Paul Burnier et Yannick Besson.



Yannick Besson «parlant copeaux» avec M. Didier Perreard, régleur.



M. Burnier, MGB paraît être sans cesse en mouvement, il me semble que votre souci permanent d'offrir plus à vos clients vous fait évoluer dans de nombreuses directions, que ce soit en terme de méthode industrielle ou de géographie.

Pour nos lecteurs, pouvez-vous lever le voile sur d'autres idées ?

JPB : En terme de communication avec nos clients, il reste beaucoup à faire. Nous allons mettre en place un système d'information en temps réel au service de nos clients sur le web. Toutes les informations concernant les offres de prix, suivi des commandes et informations sur les livraisons seront disponibles en continu.

DM: Je vois que chez MGB les idées foisonnent en permanence et que ceci fait la force de l'entreprise. Par rapport à vos machines, un petit mot pour la fin ?

JPB : Après 9 ans d'expérience avec les machines DECO, je peux vous dire que nos objectifs sont atteints. Nous disposons réellement de solutions efficaces pour les pièces complexes à haute valeur ajoutée. Pour la réalisation de pièces simples, nous recherchons toujours de nouveaux moyens de production.

DM: Nous allons faire passer le message! Je vous remercie pour cet entretien et vous souhaite plein succès pour le futur. Nous pourrions réaliser un article sur la Chine dans quelques années, qu'en pensez-vous ?

JPB : L'avenir nous le dira... !

MGB

Production:	France USA Chine dès 2005
Domaine d'activité:	90 % connectique 10 % médical
Nombre de DECO:	50
Nombre d'employés:	85 personnes
Nombre total de machines:	130
Export:	70 %
Remarque:	100 % de l'activité «décolletage» se fait sur du matériel TORNOS. L'entreprise utilise d'autres types de machines, mais toujours pour la connectique.



L'histoire d'un logo

Questionné quant à la signification de son logo, M. Burnier explique :

«Les mains représentent la connexion, domaine principal de notre entreprise, mais également le partenariat avec tous nos clients. Les petits carrés représentent les pièces détachées que nous usinons qui viennent ensuite composer des unités chez nos clients. Le monde est en dessous parce que notre ambition est d'être présents partout au service de nos clients!»

Le logo a été créé il y a 10 ans et le message est plus que jamais d'actualité. Si un seul mot devait être appliqué à MGB et à M. Burnier, il pourrait s'agir de «visionnaire».

F